

---

## L'illustration du numéro Lorraine Bénic

---

Postmodernisme

Volume 1, Number 1, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/902007ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/902007ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)

1488-9692 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

(1990). L'illustration du numéro : Lorraine Bénic. *Circuit*, 1(1), 99–100.

<https://doi.org/10.7202/902007ar>

# L'ILLUSTRATION DU NUMÉRO

---

## BÉNIC

---

Peintre, graveure et sculptrice, née à Montréal en 1937. Expositions en solo à la Chapelle historique du Bon Pasteur (Montréal), à La galerie (Trois-Rivières), à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal, au musée de la ville de Lachine, au Musée d'art de Joliette, aux Galeries l'Aquatinte et Saint-Denis à Montréal et au Centre culturel canadien de Paris. A participé à des expositions internationales à Tunis, à Paris et à Ljubljana (Yougoslavie). A illustré des livres de poèmes de Guillevic, de Michel Butor et de Jean Chapdelaine Gagnon. Actuellement chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal.

## 9/NOIR

---

Les œuvres qui illustrent ce numéro ont été commandées à l'artiste en contrepoint de la série de concerts organisés par les Événements du Neuf sur le thème de la mort. Elles ont été exposées les 9, 10 et 11 mars 1989 dans le grand hall de la Salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Ces neuf stèles de 150 cm × 28 cm × 28 cm chacune utilisent des techniques mixtes tridimensionnelles. « En filigrane » à cette série, l'artiste a écrit le poème qui suit :

*Absolue dans sa permanence  
La Mort, entité au regard pluriel  
Perçue plus concrète,  
plus proche à l'unité physique  
comme provocatrice d'émotions sur soi.*

*La Mort voilée, rôle insidieuse  
dans nos journées  
et dans l'effritement de la  
conscience évanescence.*

*Loge au pouvoir oppresseur.  
Loge au rapt de la dignité  
Loge au rejet du divers.  
Loge de l'usurpation de l'Autre.*

*Les cris assourdis aux murs de l'ouïe  
Martelant les voies informatrices  
offertes aux vues closes.  
Retour spiralé d'événements historiques  
masqués pour séduire à nouveau dans la  
brillance enivrante de la possession.*

*Peur de la verticale sous le confort oblique.*

*Questionner la mémoire des « C'ÉTAIT... »  
par écoutes et images réfléchissantes,  
c'est accroître le Sens.*

Lorraine Bénic  
(1988)

